

# **Entrée des nuls.**

Pièce en 2 actes de Béatrice Delbaer.

Personnages :

Secrétaire : Monique

Secrétaire : Chantal

Jeune comédien : François

Patron agence : Hubert

Jeune comédienne : Virginie

Comédien quarantaine : Gaétan

Comédienne quarantaine : Marthe

## **PREMIER ACTE :**

Décor : 3 bureaux, des posters de cinéma au mur. Beaucoup d'étagères avec des classeurs. 2 bureaux sont occupés par les 2 secrétaires, Monique et Chantal, le 3ième est celui du patron qui n'est pas encore sur scène.

**Monique**

Les affaires ne marchent pas fort en ce moment. Je me demande si j'ai bien fait d'accepter ce boulot ?

**Chantal**

Moi, je m'amuse bien ici, on voit de nouvelles têtes tous les jours et puis, j'ai toujours eu envie de travailler dans le cinéma.

**Monique**

Moi aussi, seulement, on ne voit pas beaucoup de vedettes. Je suis ici depuis deux mois et je n'ai vu que des illustres inconnus.

**Chantal**

C'est normal, c'est une agence qui débute. Et puis, les vedettes ont déjà leur agence. Nous, on aura peut-être le futur Dieu de l'écran.

(On sonne. Monique se lève et va ouvrir la porte. Entre un jeune homme habillé comme un clochard.)

**Chantal**

Vous avez rendez-vous ?

**François**

Non, mais rassurez-vous, je suis comédien.

**Chantal**

(Elle le regarde des pieds à la tête) Et vous avez joué dans quel film récemment ?

**François**

Récemment, ça remonte quand même à 2 ans. C'était dans « Pousse-toi de là que je m'y mette! ». Mais je ne pense pas que ce soit votre style de film. Je veux changer de registre alors je viens m'inscrire chez vous.

**Chantal**

C'est bien d'évoluer. Si j'en crois le titre, ça devait être un film porno.

**Monique**

Oh, vous n'en auriez pas une copie ? Bien sûr, je ne regarde jamais de film porno mais si c'est un comédien inscrit chez nous qui joue le rôle principal, ça change tout.

**François**

Je n'ai qu'un minuscule passage, on me voit à peine 10 secondes.

**Monique**

Vous n'aviez même pas un petit rôle actif ?

**François**

Non, le metteur en scène m'a dit que je n'étais pas assez imposant.

**Chantal**

Assez imposant ?

**François**

Vous savez, dans le porno, il faut un minimum de centimètres sinon on ne peut pas filmer en gros plan.

**Chantal**

Je vois... enfin, façon de parler. Vous êtes déjà inscrit dans une autre agence ?

**François**

Oui, je l'étais. Mais comme j'ai dû déménager assez loin, ils n'ont plus pu m'écrire et je n'ai plus les moyens de me payer un portable. Je suis complètement fauché, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle je viens m'inscrire ici, j'ai vu sur la vitrine que vous ne faisiez pas payer l'inscription.

**Chantal**

Pour le moment, du moins. Dès qu'un de nos comédiens est engagé pour un tournage, nous prélevons un peu plus de commissions. Comme ça, tout le monde est content.

**Monique**

Ça ne me regarde pas mais votre tenue est assez négligée pour un comédien.

**François**

Moi, je trouve que pour un comédien qui dort dans la rue depuis 2 mois, je suis encore assez présentable.

**Chantal**

Vous en êtes réduit à ce point-là ?

**François**

La spirale infernale... Plus de travail, plus de propositions. Je ne pouvais plus payer mon loyer alors j'ai dû quitter mon appartement. J'ai bien des amis qui m'hébergent de temps en temps mais ça ne leur est pas possible tous les jours.

**Monique**

C'est déjà bien de leur part. On va voir ce qu'on peut faire pour vous, je vais m'occuper de votre inscription. On peut indiquer l'adresse de vos amis ?

**François**

Non, il vaut mieux pas. Eux-mêmes sont comédiens au chômage. Je ne pourrai pas passer tous les jours pour le cas où vous auriez un rôle pour moi mais je n'habite pas loin, je dors sous le pont de l'Alma, c'est à 200 mètres.

**Chantal**

Vous ne pouvez pas continuer à dormir sous un pont, vous n'avez vraiment pas une autre solution ?

**François**

Donnez-moi un rôle, n'importe lequel et tous mes problèmes seront résolus !

**Monique**

On ne demandait pas un figurant pour le film de Gaétan ? Tu sais, celui dont ils ont commencé le tournage il y a 15 jours.

**Chantal**

Tu veux parler de « Meurtre à la boucherie » ?

**Monique**

Oui, je crois qu'ils recherchent un figurant qui n'aurait qu'une phrase à dire mais c'est pour une scène avec l'acteur principal.

**François**

Et c'est qui, l'acteur principal ?

**Monique**

Gaétan Monfort. Il est inscrit dans notre agence. Il n'est pas encore très connu mais

nous pensons qu'il est promis à une grande carrière.

**Chantal**

Il serait même très sympathique s'il n'était pas aussi snob.

**Monique**

Les comédiens, ou bien ils sont super sympas ou bien ils sont imbuables.

**François**

Et la scène est difficile à jouer ?

**Chantal**

Non, tout se passe dans une boucherie, votre rôle serait celui du commis, je pense...

**Monique**

Attendez, je crois que j'ai le script quelque part. (Elle fouille sur son bureau et en sort un script) Ah, oui, le voilà. C'est bien ça, vous êtes le commis et vous demandez à Gaétan ce qu'il désire et lui vous répond : « 2 kg d'andouillettes ».

**François**

C'est tout ? Ce n'est pas cette réplique qui va m'empêcher de mourir de faim. Et encore, quand je dis réplique, c'est un grand mot !

**Chantal**

D'accord, ça ne vaut pas « T'as de beaux yeux, tu sais » mais c'est un début, c'est mieux que rien.

**François**

Vous pensez que je peux y aller tout de suite ?

**Monique**

Bien sûr, vous allez aux Buttes Chaumont, vous verrez un énorme hangar. C'est là-dedans qu'ils ont monté les décors. Vous verrez une grande pancarte « Défense d'entrer », (un blanc) vous entrez et vous demandez Madame Guinot, c'est la secrétaire du réalisateur. Nous allons lui téléphoner pour la prévenir de votre arrivée.

**Chantal**

On ne sait jamais. Si vous êtes bon dans cette scène, le réalisateur pourrait vous proposer un autre rôle.

**François**

Vous avez raison, j'y vais de ce pas !

**Chantal**

Bonne chance ! Au fait, vous ne nous avez pas dit votre nom.

**François**

Galleau, François Galleau.

**Monique**

Bien, Monsieur Galleau, précipitez-vous vers la gloire, et moi, vers mon téléphone, je les préviens tout de suite.

**François**

Merci beaucoup. A plus tard. (Il sort)

**Chantal**

Il est gentil. Ce sera peut-être la chance de sa vie.

(Un homme rentre sur scène par une autre porte, c'est le patron de l'agence)

**Hubert**

La chance de sa vie pour qui ?

**Chantal**

Bonjour, Monsieur Hubert. Nous avons reçu la visite d'un jeune homme qui souhaitait s'inscrire dans notre agence.

**Monique**

Il ne paye pas de mine mais il est très sympathique.

**Hubert**

Vous lui avez fait un contrat avec quel pourcentage pour l'agence ?

**Chantal**

En fait, on ne lui a pas encore fait de contrat. Nous l'avons envoyé sur le tournage de « Meurtre à la boucherie ». Le réalisateur cherchait un figurant pour une ligne de texte.

**Monique**

Ça conviendra parfaitement à notre petit nouveau.

**Hubert**

(Il s'énerve un peu) Vous ne lui avez rien fait signer ? Vous savez que s'il a un talent fou, le premier venu se trouvant sur le plateau peut lui faire signer n'importe quoi !

**Chantal**

Ne vous inquiétez pas, son rôle n'est vraiment pas assez important.

**Hubert**

Dieu vous entende... Déjà qu'on a à peine 3 comédiens inscrits, si on perd le 4ième, on peut fermer boutique !

**Monique**

Les affaires vont si mal que ça ?

**Hubert**

Ça fait quand même 3 mois que j'ai ouvert cette agence, vous avouerez que 4 inscriptions, ce n'est pas beaucoup !

**Chantal**

Soyons positifs, Monsieur Hubert, si on en avait 50, on ne saurait plus où donner de la tête.

**Hubert**

Surtout s'ils sont aussi nuls que les 3 que nous avons actuellement. Tiens, en parlant de nulle, Virginie est déjà passée ?

**Chantal**

Non, mais il n'est que 14 heures.

**Monique**

Et comme elle passe ses soirées à suivre le premier abruti qui lui dit être dans le cinéma, Dieu seul sait dans quel lit elle va se réveiller.

**Chantal**

Ça, il faut le lui laisser. Elle joue comme une charrette à foin mais elle a de la santé !

**Hubert**

Elle a terminé le film de sa vie ?

**Monique**

Oui, il y a 2 jours. Elle m'a téléphoné pour me dire qu'elle devait absolument rester

sur place parce que des journalistes allaient venir.

**Hubert**

La dernière fois qu'elle a essayé d'être sur une photo, on n'a vu le lobe de son oreille droite.

**Chantal**

Pourtant, elle n'est pas mal.

**Hubert**

Domage qu'elle joue si mal. Si elle n'était pas la nièce d'un ami, jamais je ne l'aurais prise dans l'agence.

**Monique**

Virginie a quand même déjà eu 2 rôles en 3 mois. Ce n'est pas mal pour une débutante.

**Chantal**

Ce n'est pas avec un rôle de passante et un rôle de policière, qu'on voit de dos, qu'elle va gagner beaucoup d'argent.

**Monique**

Pour ce rôle de passante, Virginie a dû faire 12 prises !

**Hubert**

C'est normal. Le scénario prévoyait que Virginie passe simplement derrière l'actrice principale, qui elle, était en train de téléphoner. Virginie a voulu qu'on retienne son passage. La première fois, elle est passée à cloche pied. La deuxième fois, en boitant, pour qu'on la voit plus longtemps. La troisième, elle est passée de face. Vous connaissez beaucoup de gens qui marchent sur les côtés ?

**Chantal**

Il paraît que le producteur lui a retiré les neuf dixièmes de son salaire pour payer les prises en trop.

**Hubert**

Il a eu raison. Ils ont mis la journée pour une scène de 2 minutes. On a beau dire à Virginie de s'en tenir au scénario, il faut toujours qu'elle en fasse trop. Toujours cette peur qu'on ne la remarque pas.

**Monique**



Je crois que le metteur en scène n'a pas beaucoup apprécié quand Virginie a mis ce chapeau de clown pour la 4<sup>ième</sup> prise.

**Chantal**

Et surtout le nez rouge !

(On sonne. Monique appuie sur un bouton disposé sur son bureau et la porte s'ouvre. Virginie entre, c'est une jeune femme très élégante)

**Virginie**

Bonjour tout le monde ! Je suis crevée, avec ces journalistes, ça n'en finissait pas.

**Hubert**

Bonjour Virginie, tu penses que l'article sera bon pour notre agence ?

**Virginie**

Il n'y a pas eu d'article. Juste une photo.

**Hubert**

Dans quel journal ?

**Virginie**

« La vie agricole ».

**Chantal**

C'est un super tremplin quand on veut se lancer dans le cinéma. Quel beau pantalon, Virginie, il te va très bien. Tu l'as acheté avec ton cachet ?

**Virginie**

Avec mon cachet ? Le producteur m'a enlevé 98% de mon cachet, je n'aurais même pas pu m'acheter la tirette ! Non, c'est un pantalon que j'ai déjà depuis un moment mais il me serrait beaucoup trop. Alors, j'ai perdu 3 kg et maintenant, je peux le mettre sans devoir respirer par les oreilles !

**Hubert**

Mais qu'est-ce que tu fous dans un journal agricole ?

**Virginie**

Vous savez que j'essaye par tous les moyens d'attirer l'attention sur moi. C'est un métier où il faut être vue. Et comme je ne suis pas arrivée à être sur les photos prises sur le lieu du tournage, il a bien fallu que je trouve un autre photographe.

**Monique**

Tu n'es qu'une figurante ma chérie, c'est normal que tu ne sois pas sur les photos d'après tournage.

**Virginie**

Si, j'aurais pu. J'ai été très proche du cousin du preneur de son qui connaît très bien la concierge du neveu du photographe. Mais c'est le producteur qui m'a mise à l'écart, il a dit que je lui avais coûté trop d'argent.

**Monique**

Ça s'est bien passé, ton rôle de policière ?

**Virginie**

Justement, j'étais venue vous en parler. Mon 2ième rôle m'a beaucoup plus marquée que le premier.

**Hubert**

Ah oui, tu sens que tu progresses ?

**Virginie**

Oui, jouer cette policière a été une révélation. Je vous explique la scène. (Elle mime la scène) Je tourne le dos à la caméra pendant une reconstitution. Mais vous me connaissez, je n'aime pas les rôles où il n'y a pas d'action.

**Hubert**

Aie, aie aie....

**Chantal**

Et tu as fait quoi exactement ?

**Virginie**

Quand cet acteur est passé devant moi, il jouait le rôle du tueur en série, je lui ai envoyé mon poing en pleine figure, je me suis retournée vers la caméra et j'ai dit : « Que cela donne à réfléchir aux tueurs en série ! »

**Hubert**

Et le metteur en scène, il a dit quelque chose ?

**Virginie**

Pas tout de suite, on m'a dit qu'il avait fait un malaise. Mais je suis sûre qu'il ne

m'oubliera pas pour son prochain film.

**Hubert**

S'il tourne un remake du « Titanic », il pensera sûrement à toi !

**Virginie**

Oh, vous êtes gentil, Monsieur Hubert.

**Monique**

Tout ça ne nous dit pas comment ta photo s'est retrouvée dans « la vie agricole ».

**Virginie**

Et bien voilà, j'avais repéré un journaliste qui restait un peu à l'écart. Très mignon d'ailleurs. Il a été gentil avec moi. C'était le seul, tous les autres m'ont ignorée.

**Hubert**

S'il est habitué à photographier des vaches, ça devait le changer.

**Virginie**

Justement, c'est un photographe free-lance qui devait également faire des photos dans une foire agricole. Il m'a gentiment proposé de l'accompagner.

**Hubert**

Et la photo, on te voit bien ?

**Virginie**

Evidemment, il devait photographier l'animal qui avait gagné le concours. Je ne pouvais pas me mettre devant mais il m'a permis de me mettre derrière. Et si on fait abstraction du boeuf charolais, on me voit très bien !

**Monique**

Le boeuf, il était gros ?

**Virginie**

C'est le champion toutes catégories, il pesait au moins 700 kg !

**Chantal**

Alors, ça m'étonnerait qu'on arrive à voir ton oreille en entier !

**Monique**

Virginie, je suis sûre que tu es superbe sur cette photo.

**Virginie**

Tu es gentille, Monique. Toi au moins, tu te rends compte des efforts que je fais.

**Hubert**

Tu n'as pas apporté un exemplaire du journal ?

**Virginie**

Si, bien sûr ! (Elle sort un journal de son sac, l'ouvre sur le bureau. Hubert, Chantal et Monique s'approchent du bureau et se penchent pour voir la photo)

**Hubert**

Chantal, passe-moi une loupe.

**Monique**

Le boeuf charolais, il est énorme !

**Virginie**

Vous me voyez ?

Chantal

On voit un peu de couleur au-dessus du boeuf... C'est toi ?

**Monique**

C'est vrai que le combat est un peu inégal. 50 kg contre 700 !

**Virginie**

Regardez mieux. Juste au-dessus du dos du boeuf.

**Chantal**

On voit un peu de bleu, du brun et... un doigt.

Virginie

Voilà ! Mes yeux, mes cheveux et mon doigt !

**Hubert**

Maintenant que tu le dis... La prochaine fois, prends un escabeau.

**Virginie**

Trop dangereux... A cause du purin !

**Hubert**

Virginie, j'aimerais te parler d'un projet, viens manger un bout avec moi qu'on puisse en parler.

**Virginie**

Bien sûr, Monsieur Hubert.

**Hubert**

(Il se dirige vers la porte d'entrée avec Virginie et ils sortent) A tantôt, les filles.

**Monique**

Bon appétit ! De quel projet il parle ?

**Chantal**

Je n'en ai aucune idée.

(La porte d'entrée s'ouvre, entrent Gaétan, habillé gentleman farmer et Marthe, habillée comme Sarah Bernard)

**Gaétan**

(Il s'adresse à Marthe) Entrez, très chère. Cette belle matinée est encore rehaussée par votre présence.

**Marthe**

Oh, Monsieur Gaétan, votre galanterie vous perdra, je pourrais bien en profiter.

**Gaétan**

(Il s'adresse à Chantal et Monique) Et vous, mesdemoiselles, comment allez-vous ?

**Chantal**

Très bien, Gaétan, et vous-même ? Avez-vous rencontré le jeune homme que nous avons envoyé sur le tournage ?

**Monique**

Oui, François, il s'agit d'un jeune homme prometteur.

**Gaétan**

Vous me parlez du jeune homme chargé de jouer le commis de la boucherie ?

**Monique**

Oui, la scène s'est bien passée ?

**Gaétan**

Nous ne l'avons pas encore tournée. Le metteur en scène avait une autre scène à faire jouer d'urgence à ce jeune homme. La scène est une altercation avec une cliente de la boucherie qui trouve que le steak pour son chien est trop dur. François lui répond donc d'aller ailleurs si elle n'est pas contente.

**Chantal**

Une deuxième scène ? Génial ! Je savais qu'il avait du potentiel, je l'ai directement senti. Je sens que François ira loin.

**Gaétan**

Ça, pour aller loin, il ira loin. Comme elle n'apprécie pas sa remarque, la cliente lâche son chien, un rottweiler. Quand j'ai quitté le studio, le chien courait toujours après François.

**Monique**

Oh mon Dieu ! Mais c'est horrible !

**Marthe**

Ce jeune homme avait fière allure. Je le voyais, là-bas, au loin. Quelle foulée !

**Chantal**

Mais enfin, vous prenez ça bien à la légère. Et si ce monstre mordait François ?

**Marthe**

Bijou, mordre quelqu'un ? C'est un rottweiler adorable. Il joue, c'est tout !

**Gaétan**

Le problème, c'est que personne n'a eu le temps de prévenir François. On aurait dû lui dire qu'il n'avait qu'à s'arrêter après 20 mètres et donner un câlin à Bijou.

**Marthe**

Rassurez-vous, dès que Bijou en aura marre, il ira se coucher.

**Gaétan**

Après une course pareille, François aussi ira se coucher ! (Gaétan et Marthe rigolent comme 2 collégiens qui ont fait une bonne blague)

**Monique**

Je ne vous trouve pas très charitables avec votre nouveau collègue.

**Marthe**

Ecoutez, j'ai eu une matinée épouvantable alors si on ne peut plus s'amuser un peu. Ce métier n'est vraiment pas de tout repos. D'ailleurs, nous sommes venus à deux pour vous demander votre avis concernant une scène.

**Chantal**

Si on peut vous aider, ce sera avec plaisir.

**Monique**

C'est une scène difficile... qui vous prend aux tripes ?

**Gaétan**

Non, pas vraiment...

**Marthe**

Mais si, toutes les scènes me prennent aux tripes !

**Gaétan**

Ma chère Marthe, je pense que le mieux est que nous leur interprétions la scène.

**Monique**

Oh oui, on vous donnera notre avis.

**Chantal**

A quel moment du film se passe cette scène ? Elle fait monter le suspense ?

**Gaétan**

Pas vraiment. En fait, il ne s'agit que d'une scène qui se passe à une terrasse. Nous prenons un café, Marthe et moi.

**Monique**

C'est tout ? Je ne vois pas où est le problème ?

**Marthe**

Moi non plus, c'est Gaétan qui n'est pas content de ma façon d'interpréter la scène.

**Gaétan**

Vous allez comprendre, nous allons jouer la scène. Nous allons nous asseoir sur ces 2 chaises. (Gaétan prend 2 chaises et ils s'assoient, lui et Marthe) Voilà, nous sommes au café et nous entamons la conversation. Je peux commencer,

Marthe ?

**Marthe**

Mais bien sûr, cher ami.

**Gaétan**

Ma chère, dans la conjoncture actuelle, je ne peux vous accorder ce prêt que vous me demandez. J'aimerais vous aider mais vraiment, ça m'est impossible.

**Marthe**

(Elle sort un mouchoir et fait semblant de pleurer) Vous étiez mon dernier espoir. Que vais-je devenir ?

**Gaétan**

Buvez votre café, cela vous fera du bien. Souhaitez-vous un sucre ?

**Marthe**

(Elle se rejette en arrière, le bras sur les yeux, très style « Sarah Bernhardt ») Non, pas de sucre !

**Gaétan**

(Il s'adresse à Chantal et Monique) Vous voyez comment elle exagère la scène ?!

**Marthe**

Mais Gaétan, je n'exagère pas. Les grandes comédiennes jouent toutes comme ça.

**Gaétan**

« Jouaient », vous voulez dire, elles doivent toutes être mortes aujourd'hui !

**Chantal**

Marthe, je pense que Gaétan a raison, c'est un geste un peu exagéré pour un morceau de sucre.

**Marthe**

Un morceau de sucre ou une séparation déchirante, quelle différence ? Une comédienne reste une comédienne !

**François**

(La porte s'ouvre violemment, entre François, qui a beaucoup de peine à reprendre son souffle) Je viens déposer une réclamation !



**Chantal**

François, je suis contente de vous voir. J'ai appris pour votre scène avec Bijou.

**Monique**

Il paraît que ce chien est adorable.

**Marthe**

La chère petite bête doit dormir dans son panier à l'heure qu'il est.

**François**

Je ne sais pas, je suis monté à l'arrière d'un bus, je me suis accroché au carreau. Je ne sens plus mes doigts.

**Gaétan**

C'est le métier qui rentre ! Bienvenue dans le cinéma, mon jeune ami.

**François**

C'est un métier de dingue. Je ne sais pas si je vais continuer.

**Chantal**

Allons, ne soyez pas défaitiste. Certes, les tournages sont parfois longs et fatigants mais quel plaisir quand vous vous verrez à l'écran.

**Monique**

Même si on ne vous voit qu'en train de courir... et de dos.

**Marthe**

Jeune homme, je vous félicite. Vous avez couru comme un Dieu du stade.

**François**

J'aurais préféré un autre rôle, un peu moins sportif. Vous pensez qu'il y aura encore des scènes de ce genre ?

**Gaétan**

Cela, je ne pourrais pas vous le dire. Le metteur en scène adore changer le scénario au jour le jour, il dit que ça surprend plus le public.

**Marthe**

Oui, mais c'est difficile à gérer. Vous apprenez un texte et ensuite, on vous en donne un autre. Ce n'est pas toujours évident.

(La porte d'entrée s'ouvre, Virginie et Hubert reviennent)

**Virginie**

Bonjour.

**Hubert**

Ah, je vois que tout le monde est là. (Il se dirige vers François et lui serre la main)  
Bonjour, je suis Hubert le patron. Comment allez-vous, mon jeune ami ?

**François**

Comme quelqu'un qui a battu le record du 5.000 mètres.

**Chantal**

François a eu des débuts un peu chahutés.

**Hubert**

C'est ça la vie d'artiste. On ne sait jamais le matin ce que nous réserve la journée.

**Chantal**

Et puis, le bonheur de faire rêver les gens...

**Monique**

Et de faire courir les chiens....

**Gaétan**

Mon jeune ami, vous avez fait merveille !

**Marthe**

Asseyez-vous, reposez-vous. Demain, vous avez une scène avec Gaétan et elle est très importante.

**François**

Vous plaisantez ? Cette scène n'a rien ni de difficile ni d'important.

**Gaétan**

Une scène est toujours importante, François. Tout un film peut sombrer si une seule scène n'est pas crédible.

**Hubert**

Gaétan a raison, François. Il faut vous donner à fond sur toutes les scènes. Même

celles qui vous semblent banales.

**François**

Demander à Gaétan ce qu'il désire et m'entendre répondre : « 2 kg d'andouillettes », vous trouvez ça important ?

**Marthe**

Mais, François, vous ne connaissez pas le reste du scénario. Qui vous dit que ces 2 kg d'andouillettes ne vont pas rendre Gaétan malade ?

**Virginie**

Moi, c'est la choucroute qui me rend malade !!! Ce journaliste m'a invitée au restaurant et il a commandé de la choucroute. J'en ai avalé 2 bouchées et ensuite...

**Hubert**

Virginie, laisse parler Marthe !

**Virginie**

Oui, désolée, Monsieur Hubert.

**Marthe**

François, tout est important dans un film.

**François**

Vous avez raison, Marthe, je tâcherai de m'en souvenir.

**Gaétan**

C'est vrai que nous ne connaissons pas le scénario en entier. C'est le réalisateur qui veut ça, il dit qu'on joue mieux quand on ne connaît pas tout.

**Marthe**

(Elle brandit quelques feuillets) Et devinez ce que Marthe apporte ?

**Monique**

Du gâteau ?

**Chantal**

Mais tu ne penses qu'à manger, toi ???!

**Monique**

Non, pas qu'à manger !

**Gaétan**

Dites-moi, Marthe, n'est-ce pas un scénario que je vois dans vos mains ?

**François**

C'est le scénario complet de « meurtre à la boucherie » ?

**Marthe**

Non, c'est un autre scénario. J'ai rencontré l'auteur quand je suis retournée au studio. Il essayait de rencontrer un producteur, je lui ai dit que j'avais une grande maison de production et il m'a crue sur parole. Nous avons donc un scénario à jouer.

**Hubert**

Vous l'avez déjà lu ?

**Marthe**

Je l'ai feuilleté mais l'idée de départ est originale, cela pourrait être le succès de demain.

**Chantal**

Quelle est l'histoire ?

**Monique**

Oh, oui, racontez-nous, vite.

**Marthe**

(Tout le monde se rapproche de Marthe) Et bien, voilà, l'histoire se passe au bord de l'eau. C'est l'histoire d'un maître-nageur qui a peur de l'eau et d'un requin qui vient terroriser toute la population.

**Chantal**

Ça me fait penser à un film....

**François**

Moi aussi... j'ai déjà vu ça.

**Monique**

Ça ressemble aux « dents de la mer » !

**Marthe**

C'est un remake, c'est courant dans le cinéma. Le film se tournera à Paris.

**Hubert**

Faut oser quand même. Je ne vois pas comment on peut le transposer à Paris.

**Virginie**

C'est dingue ce qu'on peut faire au cinéma, remplacer l'océan par la Seine.

**Gaétan**

C'est aussi au public à faire preuve d'imagination.

**Chantal**

Ça, il en aura besoin...

**Monique**

Surtout quand on aura remplacé le requin par une truite !

**Virginie**

Vous êtes sûrs qu'il n'y a pas un rôle pour moi ?

**Marthe**

Si on a besoin d'une morue à la place de la truite, on pensera à toi.

**Virginie**

Monsieur Hubert, Marthe continue à m'embêter !

**Hubert**

Ma petite chatte, arrête de te disputer avec tes camarades. Nous avons là un projet, difficile certes, mais quel défi à relever !

**François**

Et qui jouera le rôle du héros ?

**Gaétan**

Moi ! Enfin, si on pouvait éviter l'eau, je ne supporte pas de me trouver sur un bateau, j'ai le mal de mer rien qu'en prenant mon bain !

**Chantal**

Un maître-nageur dans le désert, ça peut être original comme film...

**Marthe**

Compris, vous n'aimez pas le scénario. Si quelqu'un a une autre idée ?

**Hubert**

Trouver une bonne histoire, ce n'est vraiment pas évident.

**Virginie**

Une belle histoire d'amour...

**Marthe**

Un grand rôle de tragédienne...

**François**

Un film d'action mêlant l'exotisme et l'humour...

**Gaétan**

Un film sur le sauvetage des huîtres d'Arcachon menacées par des calmars géants...

**Monique**

J'ai déjà le titre : « Gaétan Jones et les calmars maudits » !

**Hubert**

Bon, vous savez ce qu'on va faire, on va continuer « meurtre à la boucherie ». Au moins, ce film-là, on est sûrs qu'il sortira sur les écrans.

**Chantal**

Je ne sais pas vous mais moi, je suis crevée. Cette journée a été riche en événements. Je propose que nous allions tous nous coucher et nous revoir en pleine forme demain.

**Gaétan**

(Tout le monde se dirige vers la sortie) Donc, on laisse tomber ce scénario. Il m'avait l'air intéressant, quand même.

**Virginie**

Moi aussi, ça me plaisait bien les huitres. Je me sens proche de ces petites bêtes.

**Marthe**

Ça ne m'étonne pas, vous devez avoir le même ancêtre commun.

**Virginie**

Monsieur Hubert, Marthe recommence.

**Hubert**

Maintenant, ça suffit, tout le monde sort, on réglerà ça demain ! (Tout le monde sort de scène)

**LE RIDEAU TOMBE SUR LE PREMIER ACTE.**

